

L'établissement de nouvelles alliances sur le terrain social et politique est caractéristique des réflexions stratégiques qu'implique aujourd'hui pour la recherche la mise en œuvre de processus conformes aux exigences du développement durable.

Des alertes lancées par le groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, au système de transfert de quotas élaboré par les économistes, dans le cadre de « Kyoto » : les actions menées autour du changement climatique ont été de ce point de vue exemplaires. Et aujourd'hui à l'échelle des plantations de palmiers à huile (ces « écosystèmes plantés ») l'évaluation du stockage du CO<sub>2</sub> et l'examen des techniques culturales appropriées<sup>1</sup>, pourraient devenir un des bras de levier, réorientant dans un sens plus écologiquement favorable ce secteur de production.

D'autres acteurs également s'emparent de ce paradigme : en particulier les entreprises.

Dans le but légitime de prévenir la contestation des ONG sur ce terrain, les acteurs économiques mettent en place des forums de travail, l'objectif étant de peser sur l'élaboration des normes et si possible devenir eux-mêmes des producteurs de normes (soit la visée d'une autorégulation).

L'initiative du RSPO (*Roundtable on Sustainable Palm Oil*) regroupant planteurs, industriels et ONG relève tout entier de ce processus<sup>2</sup>... Quoique marquées par une approche autocentrée, orientées vers la recherche de la durabilité des productions - préoccupation légitime quand on estime que les besoins en huile de palme doubleront d'ici 2030, mais qui ne coïncide pas nécessairement avec la recherche de la contribution du secteur au développement durable<sup>3</sup> - ces discussions n'en constituent pas moins un nouveau cadre de réflexions, un front pionnier théorique nécessairement ouvert. Et c'est tout l'enjeu de la contribution des chercheurs (du Cirad) à ce processus, que de pouvoir y soutenir le point de vue de la recherche et participer à l'élaboration de lignes d'action et la mise en place pour la recherche de partenariats dans l'action.

Communément accepté comme la prise en charge intégrée, des trois dimensions : durabilité écologique, viabilité économique et équité sociale, l'objectif du développement durable se pose selon des termes radicalement spécifiques pour les producteurs villageois<sup>4</sup>.

« Exploitation patrimoniale des ressources, association de cultures limitant le risque, recours au marché local » : il est clair que toute réflexion sur la contribution de ces producteurs au développement durable ne relève plus de la formulation de solutions nouvelles à des problèmes nouveaux. Mais bien de la mise en place de référentiels originaux permettant de poser adéquatement le problème. Ce qui passe par l'établissement de nouvelles alliances pour la recherche mais aussi par l'établissement de nouvelles solidarités sur le terrain entre disciplines (agronomie, économie, sociologie).

C'est sur cette limite que s'arrêtent les collaborations de notre dossier.

Dans cet « au-delà » les problèmes de gouvernance deviennent prioritaires<sup>5</sup> et certainement hors de l'influence de la recherche pour le développement.

Restent tout le champ des actions possibles auprès des agences internationales de financement et peut-être aussi de l'OMC. Fondée sur le postulat que la prospérité par le développement des échanges est source de paix (sociale), l'OMC s'occupe peu de développement durable<sup>6</sup> : la montée de ce nouveau paradigme devrait être aussi à ce sujet, l'occasion d'une réorganisation des savoirs.

Jean-Claude Icart

<sup>1</sup> Voir Emmanuelle Lamade, *infra*.

<sup>2</sup> Voir Hubert Omont, *infra*.

<sup>3</sup> Pour ne prendre que le problème de l'emploi : celui-ci est très généralement géré aujourd'hui selon des critères financiers peu accordés au troisième pilier du développement durable.

<sup>4</sup> Qui pourvoient à la plus grande partie des besoins en huile de palme de l'Afrique subtropicale, voir Emmanuelle Cheyins, *infra*.

<sup>5</sup> Voir par exemple l'analyse de M. Rocard, *Un développement durable pour l'Afrique*, <http://www.asmp.fr/travaux/comm2002—rocard.htm>

<sup>6</sup> Voir Tancrede Voituriez, *infra*.